

Premiers États Généraux de la prévention



Les enfants à la tribune des États généraux de la prévention le 21 novembre 2018 à Paris : « Si j'étais ministre de la santé, je m'intéresserais à l'alimentation ! »
FICO Photographe

En soumettant 11 propositions concrètes aux pouvoirs publics et à tous les acteurs concernés par la prévention des cancers, réunis le 21 novembre dernier à Paris pour les Premiers États Généraux de la prévention des cancers, la Ligue s'est engagée dans un processus qu'elle espère aussi fécond que celui qui avait suivi, il y a tout juste vingt ans, les premiers États généraux des malades du cancer. Élaborées par plus de 500 acteurs de terrain, ces propositions ont également mobilisé 1500 citoyens, grâce à une large consultation publique, et plus de 3000 enfants et collégiens de 9 à 14 ans. Emmanuel Ricard, délégué à la prévention de la Ligue, commente pour Vivre en Essonne, les points marquants du Livre blanc remis à cette occasion au président de la République et à la ministre de la Santé.

« Ancrer la prévention dans notre quotidien »

1 Renforcer l'implication des citoyens dans les politiques de prévention des cancers

Emmanuel Ricard : l'objectif principal de cette proposition est de réserver une véritable place aux représentants des usagers dans les instances décisionnaires. Longtemps les choix ont été faits dans le huis-clos des ministères, entre hauts fonctionnaires, professionnels de santé et lobbys. Désormais nous demandons à ce que les associations de patients soient systématiquement conviées, pour réinjecter un peu de poil à gratter dans le système. Il faut que les acteurs locaux aient systématiquement voix au chapitre en

amont, car eux seuls peuvent ensuite expliquer et promouvoir les décisions prises sur le terrain. C'est la seule manière de lutter efficacement contre les inégalités de santé, qui sont criantes en matière de prévention (cf. aussi la proposition 5)

2 Créer un portail national d'information et de sensibilisation aux risques

E. R. : De très nombreux sites d'information existent déjà, mais ils sont dispersés, souvent peu compréhensibles, et pas toujours fiables. L'idée de ce portail est de rassembler des informations vérifiées et facilement utilisables par le

Retour sur 2018

Les moments forts de nos actions en Essonne



*Accompagnement Cancer Emploi



plus grand nombre, pour permettre aux citoyens de faire des choix éclairés sur les expositions aux risques de cancers. L'objectif est notamment de lutter contre les «infos bidons» ou «fake news», pour reprendre un anglicisme à la mode. Cela concerne notamment les vaccinations, mais aussi l'alcool, les substances toxiques ou les risques professionnels. Nous demandons aussi qu'une attention particulière soit portée aux risques spécifiques des territoires d'outre-mer.

3 Promouvoir dès le plus jeune âge les comportements favorables à la santé

E.R. : Cette proposition inclut principalement trois mesures : la première vise à généraliser le label «Établissement scolaire promoteur de santé», pour favoriser la communication entre le monde de l'éducation et les acteurs locaux de prévention. La seconde prévoit l'instauration dans les trois années à venir du «Parcours éducatif en santé» dans 100% des établissements scolaires, de la maternelle au lycée. La troisième concerne les manuels scolaires : il faut introduire la santé dans les programmes, et pas seulement en SVT (Sciences de la vie et de la terre) !



Emmanuel Ricard : «Il faut réinjecter un peu de poil à gratter dans le système».

4 Permettre à chacun de connaître les facteurs de risque auxquels il a été exposé

E. R. : L'idée est de permettre à chaque citoyen de connaître avec précision les différents facteurs de risque de cancer auxquels il a été exposé, dans la région où il vit, sur son lieu de travail ou dans son logement. Cela passera notamment par la création, dans le Dossier médical partagé qui vient (enfin !) de voir le jour, d'une fiche d'exposition aux risques intégrant trois volets : les risques environnementaux, les risques professionnels et les risques liés à l'habitat.

Il faudra bien sûr trouver aussi les moyens d'associer les médecins au recueil de ces données. Nous demandons par ailleurs que des études d'impact en santé soient systématiquement menées en amont de tous les projets d'aménagement du territoire, de création d'infrastructures, de transport et d'habitat collectif, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui.

5 Réduire les inégalités d'accès à la prévention

E. R. : On s'est beaucoup intéressé, et à juste titre, aux inégalités d'accès aux soins, mais on a longtemps négligé celles qui restreignent l'accès à la prévention. Ce sont pourtant les populations les plus vulnérables, que ce soit en raison de leur pouvoir d'achat, de leur habitat ou de leurs conditions de travail, qui sont les plus exposées à des agents cancérogènes. Comment les sensibiliser, comment les aider ? Certainement pas en leur prodiguant une bonne parole venue d'en haut. Il nous faut construire un environnement où les associations de terrain ne seront plus isolées, il faut promouvoir l'action communautaire et intégrer systématiquement des «pairs» dans les programmes de prévention.

Les enfants de l'Essonne ont la parole

La Ligue a souhaité associer à ces États généraux des jeunes scolarisés de 9 à 14 ans dans le cadre d'une opération appelée « Un comité - une école ». L'objectif était de recueillir leur perception des facteurs de risques de cancers et leurs propositions d'actions à mettre en œuvre pour éviter ces risques.

En Essonne, nous avons rencontré plusieurs classes, les CM2 de l'école élémentaire des Champs-Élysées à Evry, les CM1-CM2



de l'école élémentaire de Janvry, le Conseil de vie collégienne du collège Robert Doisneau à Itteville et les 3^{èmes} du collège Notre-Dame à Draveil. Les élèves ont pu s'exprimer et faire des propositions sur différentes thématiques :

« *Tout ce qui est bon pour la santé on le met moins cher et tout ce qui n'est pas bon (plus gras, salé, sucré) on les met plus cher* ». Les propositions des élèves ont été recueillies et ont été présentées lors du parlement des enfants le 21 novembre.

A. T.

6 Professionnaliser et reconnaître les acteurs de la prévention

E. R. : Ce point est essentiel dans le dispositif : si l'on veut ancrer la prévention dans notre quotidien, il est indispensable de créer de nouveaux métiers et de reconnaître et valoriser l'expérience des personnes déjà impliquées sur le terrain de la prévention. Il faudra aussi saisir l'opportunité du service sanitaire, auquel seront astreints tous les étudiants en santé, pour former les futurs professionnels de santé aux enjeux et aux techniques de la prévention.

7 Intégrer un volet prévention des cancers dans toutes les politiques publiques

E.R. : Les États généraux demandent solennellement aux pouvoirs publics

1^{ers} Etats
Généraux de la
Prévention

Celles à venir
pour 2019

Journée
mondiale de la
lutte contre le
cancer

Opération
Ado et cancer
LECLERC

de consacrer 10% de la dépense nationale de santé à la prévention organisée, contre moins de 3% aujourd'hui. J'insiste sur l'adjectif «organisée». Il ne s'agit pas de financer des projets à l'aveuglette, mais de concentrer les efforts sur des programmes basés sur des études d'impact en amont, et dotés d'un volet d'évaluation en aval.

8 Créer un cadre réglementaire favorable à la prévention

E. R. : Concrètement, cette proposition inclut notamment une poursuite de l'augmentation du prix de vente de l'alcool et du tabac, des mesures pour faire respecter la législation sur ces produits (interdiction de vente aux mineurs, espace sans tabac...), mais aussi la mise en place d'outils d'information permettant aux consommateurs d'adapter leurs comportements aux risques encourus (étiquetage des produits d'alimentation, de ménage, de décoration, de jardinage...).

9 Renforcer la recherche sur la prévention des cancers

E. R. : Nous demandons au gouvernement que 20% des sommes consacrées à la recherche sur le cancer soient systématiquement attribuées à la recherche en prévention. Cette recherche devra être notamment orientée vers des facteurs de risque insuffisamment explorés, comme les additifs alimentaires, les perturbateurs endocriniens, les polluants atmosphériques, et ne pas se limiter aux principaux facteurs de risque connus que sont l'alcool et le tabac.

10 Lutter contre les cancers provoqués par des virus

E. R. : Cette proposition vise à diminuer de moitié en dix ans les cancers viro-induits. Deux vaccinations, contre le papillomavirus (provoquant cancer du col de l'utérus et d'autres cancers ORL) et contre le virus de l'hépatite B (cancer du foie) doivent faire l'objet d'une promotion active et être plus largement prescrits.



Hervé Gautier : « Donner les mêmes chances aux plus défavorisés »

Notre vision de la santé doit changer. Les données sur l'état de notre population font ressortir que nous avons en France trop de maladies et de décès qui surviennent de manière prématurée et qui seraient évitables par des mesures de prévention. Les Etats généraux conduits par la Ligue avec de multiples partenaires ont émis des propositions d'action pour renverser cette situation. Cela demande d'associer les citoyens, les politiques, les collectivités, les entreprises, les professionnels de la santé, de l'éducation et du social pour promouvoir des environnements et des comportements fa-



Hervé Gautier, Président du comité de l'Essonne et administrateur de la Ligue nationale

vorables afin que le parcours de vie soit un parcours le plus longtemps possible en bonne santé. C'est atteignable sans réduire la qualité de vie. C'est indispensable pour donner aux plus défavorisés les mêmes chances. C'est une dynamique à laquelle notre comité se consacre pleinement.

H.G.

11 Prévenir les conséquences néfastes de l'après-cancer

E. R. : Ce dernier chapitre du Livre blanc prévoit, entre autres, d'offrir aux patients et à leurs proches un accompagnement dans leurs démarches médico-administratives pour la reconnaissance des cancers d'origine professionnelle».

Et enfin... les propositions des enfants et des collégiens !

E. R. : 3 100 enfants et adolescents ont aussi été sollicités pour ces Etats généraux de la prévention des cancers, et ils ont élaboré leurs propres propositions, souvent pertinentes et parfois décoiffantes. Ils avaient pour cela une consigne simple : se mettre «dans la peau» des adultes en situation de décider, que ce soit à l'échelon local (le maire), ou national (les ministres). Voici quelques-unes de leurs suggestions : «Si j'étais maire, je mettrais à disposition gratuitement des crèmes solaires et je mettrais des chapeaux en libre service dans les parcs, qu'on pourrait rendre à la sortie». «Si j'étais ministre du travail, j'essaierais de trouver du travail pour les

chômeurs, pour ne pas qu'ils s'ennuient et après qu'ils commencent à boire et à fumer». «Si j'étais ministre de la santé, je m'intéresserais à l'alimentation». «Si j'étais ministre de l'Agriculture, j'interdirais les ajouts inutiles dans l'alimentation, comme les colorants dans les bonbons». «Si j'étais ministre de l'Éducation nationale, je ferais entrer les messages de prévention dans les familles par les enfants scolarisés, en donnant des messages réguliers à l'attention des parents». Puissent-ils, eux aussi, être entendus !

Propos recueillis par Y. P.

COMITÉ DE L'ESSONNE DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

Centre Hospitalier de Bligny
91640 BRIIS SOUS FORGES
01 64 90 88 88 - cd91@ligue-cancer.net

Directeur de la publication : H. GAUTIER
Rédactrice en chef : N. HIOLIN
Secrétariat de rédaction : M. LESIMPLE
Comité de rédaction : H. GAUTIER, P. HAAB, M. LESIMPLE, N. HIOLIN, Y. PUŠ, A. TURPAUD

Impression : Imp. Chauveau - 02 37 881 881
Numéro ISSN : 2425- 3677
www.ligue-cancer.net/cd91
www.facebook.com/bliguecontrecancer91
www.twitter.com/liguecancer91

Pour recevoir 3 numéros gratuits par an, contactez votre comité de l'Essonne



Quelques participantes du café convivial de Ris-Orangis.

Un après-midi au café convivial de Ris

Il est 14h quand j'arrive au café convivial de Ris-Orangis. Je pensais être un des premiers sur place mais étonnement une dizaine de femmes (informées de mon arrivée) m'accueillent très chaleureusement. Le café convivial des « super girls » est un endroit de détente, un endroit où chacune, de toutes cultures, et de tous âges (de 35 à 86 ans) vient partager quelques heures de bonne humeur. Ici il n'y a pas de jugement. On y trouve de la documentation et des conseils. On y fait de la cuisine, de la couture, des marque-pages pour les personnes hospitalisées. On parle de tout, de l'écharpe de 100 m qu'elles ont tricotée pour Octobre Rose,

de leur balade en aviron, de la dernière fois où elles ont cuisiné... Dans ce café, il y a Karine. C'est une habituée des lieux. Dernièrement elle a participé au programme Accompagnement Cancer Emploi (ACE) proposé par la Ligue contre le cancer. Ce programme étalé sur environ une année accompagne les personnes atteintes de cancer à la réinsertion professionnelle.



« Nous sommes repartis des bases, comme la construction de mon CV et la mise en place de mon projet. Je voulais vivre de ma passion, la pâtisserie, à plein temps (Les macarons d'Octobre Rose à Mennecy viennent de là). Le programme ACE

« On se comprend, on s'entraide »

Anne a créé le café convivial de Ris-Orangis en 2016. « Je faisais de l'écoute au CHSF (Centre hospitalier sud-francilien) et à la clinique Pasteur de Ris-Orangis et je trouvais dommage qu'un groupe de convivialité n'existe pas dans cette partie du département. » Soutenu par la municipalité de Ris Orangis le café a accueilli trois personnes. Aujourd'hui elles sont plus d'une quinzaine à fréquenter le lieu. « On ne vient pas ici pour parler du cancer. On en parle, mais on parle de plein d'autres choses. On se comprend, on s'entraide. Ce n'est pas forcément toujours facile, car souvent chez les personnes atteintes de pathologies graves, les sentiments sont exacerbés. On rit beaucoup trop fort, on parle beaucoup trop fort, on est très susceptible, on passe du sourire aux larmes en quelques secondes. Il y a un lissage social et pour quelques heures, elles sont toutes préados. C'est une bienveillance collective qui réunit les filles. »

Propos recueillis par M. L.

m'a permis de pousser la réflexion, de me repositionner sur le marché. J'ai entendu parler de ce programme grâce à Anne. Le café m'a aidé à sortir de mon quotidien, ça a été mon déclic.»

M. L.

Les bons gestes du quotidien

Marcher, jardiner, promener son chien : il faut bouger !

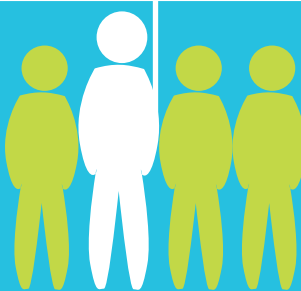
On l'oublie souvent, mais une activité physique régulière, même lorsque l'on est atteint par la maladie, est tout aussi importante pour sa santé qu'une alimentation équilibrée : quelques minutes par jour nous permettent déjà d'optimiser notre état de santé et d'améliorer notre qualité de vie.

30 minutes de marche / jour suffisent à limiter les risques de maladie

P.H.



1 / 4 adulte ne pratique pas assez d'activité



Marcher, jardiner, bricoler, promener son chien,

BOUGER

prévient :

- La prise de poids
- Son capital musculaire
- Son capital osseux
- Son capital cérébral

